

Appel à contribution  
Numéro spécial n° 49  
*Secouer la question du genre dans l'entrepreneuriat.*

**Editeurs :** Noreen O'Shea, ESCP Business School, [noshea@escp.eu](mailto:noshea@escp.eu)  
Renaud Redien-Collot, EMLV, [renaud.redien-collot@devinci.fr](mailto:renaud.redien-collot@devinci.fr)  
Teresa Nelson, SIMMONS University, Boston [teresa.nelson@simmons.edu](mailto:teresa.nelson@simmons.edu)

*Le féminisme entrepreneurial - une réponse consciente et délibérée pour remédier au manque historique d'accès des femmes aux leviers de l'entreprise et de la création d'entreprise. En tirant partie du capital féminin, les féministes entrepreneures innovent dans la création de richesses et le changement social.*

Barbara Orser et Catherine Elliott, "Feminine Capital", 2015

Le traitement de la question du genre, que ce soit dans le monde des affaires, dans le domaine de l'éducation ou encore dans la société civile, tend à générer une foule de sentiments contradictoires, d'autant plus qu'elle est souvent considérée comme une source de pratiques de discrimination et d'inégalité. Les sentiments se situent dans un continuum allant de "l'indifférence" à la frustration et à la colère pure et simple, un sentiment de malaise mal défini imprégnant l'ensemble de la question. Ce sentiment est particulièrement répandu dans le domaine de l'entrepreneuriat, domaine dans lequel le désir ou le besoin de créer et de développer une entreprise, qui est en soi une entreprise risquée, est rendu plus difficile lorsque le genre de l'entrepreneur se met en travers de la route. En effet, l'esprit d'entreprise, en tant que profession, continu d'être géré et réglementé par un ensemble de normes générales axées sur les hommes. Au risque de simplifier à l'extrême, les personnes qui ne se sentent pas concernées ou qui sont simplement curieuses de la question sont des personnes - généralement des hommes blancs et hétérosexuels - qui n'ont jamais eu à remettre en question leur appartenance sexuelle masculine ou à se sentir menacées par celle-ci dans la construction de leur carrière d'entrepreneur. D'autre part, les hommes et les femmes de tous âges, de toutes classes et croyances, de couleur ou blancs, handicapés ou non, avec des préférences homosexuelles, queer, lesbiennes, bisexuelles et transsexuelles, éprouvent ces sentiments de frustration et de colère face aux barrières créées par la discrimination sexuelle, entravant la construction de leur carrière d'entrepreneur. Pourquoi en est-il ainsi et que peut-on faire pour y remédier ?

Cet état de fait permanent et profondément injuste motive cet appel à contributions, nourri par deux considérations primordiales. Premièrement, nous sommes tous concernés par la question du genre dans l'entrepreneuriat, ce qui implique de comprendre, avec le plus d'authenticité possible, ce que signifie le genre dans le champ de l'entrepreneuriat. Deuxièmement, le genre ne doit pas être simplement assimilé au sexe avec lequel nous sommes nés. Bien que nous ayons des attributs biologiques masculins ou féminins à la naissance, nos conceptions et représentations de notre genre ne se limitent pas à cela.

Cet appel à contribution est axé sur les femmes entrepreneures. Nous revendiquons dans celui-ci l'émergence d'un point de vue féministe, non genré et inclusif sur l'entrepreneuriat afin d'enrichir et de revigorer ce domaine et de donner une voix à la façon dont elles pratiquent et/ou

envisagent leurs conceptions de ce que signifie être entrepreneure. Cela nous oblige à faire un certain nombre de choses. Premièrement, nous devons nous éloigner de la tendance traditionnelle visant à comparer simplement les entrepreneurs masculins aux entrepreneures féminines qui a prévalu jusqu'à présent dans les études sur le genre dans l'entrepreneuriat, en traitant ainsi les femmes comme une unité homogène. Nous devons voir les femmes entrepreneures dans toute leur diversité pour refléter les pratiques réelles, entrepreneuriales et féministes telles qu'elles existent aujourd'hui. Ensuite, en tant qu'universitaires et praticien(ne)s, nous devons nous positionner de manière à mieux comprendre comment les acteurs de l'écosystème entrepreneurial pourraient intégrer et mettre davantage en action les principes féministes dans leur travail, rendant ainsi l'écosystème entrepreneurial plus juste et plus équitable. Nous pouvons étudier, modéliser, documenter et théoriser la manière dont les pratiques féministes actuellement en vigueur ont été inventées, mises en œuvre, pratiquées et institutionnalisées - même si elles sont imparfaites. Nous pouvons également imaginer de nouvelles approches de l'entrepreneuriat (les féministes privilégient l'abondance plutôt que la rareté et mobilisent la coopération plutôt que les stratégies de concurrence pour s'assurer que chacun obtienne une part équitable), des normes (reconnaître les flux de valeurs, mesurer et gérer les différents flux de valeurs, pas seulement monétaires) et des principes (pratiques de travail équitables et équité salariale au sein du personnel). Cela exigera probablement que nous regardions en dehors du monde conceptuel de l'entrepreneuriat actuel pour voir ce qui est frais et utile à mobiliser depuis les domaines adjacents.

Dans cet appel, nous aspirons à reconnaître comment les changements dans le monde, de #metoo à des crises de santé publique, le vieillissement de la population et des changements politiques majeurs incitent l'esprit d'entreprise à innover et comment les gens de l'écosystème réagissent aujourd'hui. Cette exploration nécessite de s'engager dans l'intersectionnalité en tant que concept de genre, c'est-à-dire la manière dont le sexe et le genre sont intimement liés à d'autres caractéristiques identitaires conçues socialement et biologiquement, notamment l'ethnicité, l'âge, etc. et donc la manière dont les communautés professionnelles et civiles sont affectées de manière différenciée.

Au cours des 30 dernières années, les articles de recherche sur le traitement de la question du genre dans l'entrepreneuriat ont produit des résultats encourageants, même si de nombreux progrès doivent encore être réalisés pour générer davantage d'égalité entre les sexes. La question du genre est maintenant largement conçue comme les "pratiques et représentations sociales associées à la féminité ou à la masculinité" (Ahl, 2007 : 544). Cela implique que les gens de certaines catégories alignent leurs attitudes et leurs comportements sur différentes constructions de genre ; et les impacts de ces constructions peuvent être vus dans les types de structures que ces entrepreneurs choisissent de créer et de développer. Les activités de recherche présentées dans le livre "Feminine Capital : Libérer le pouvoir des femmes entrepreneures" présente et examine les impacts de l'entrepreneuriat sur la façon dont les femmes font des affaires et contribuent à changer le paysage actuel dominé par les hommes. Elles observent, par exemple, l'émergence d'un langage différent utilisé par les femmes pour décrire leurs entreprises et leurs styles de leadership, qui positionne la création d'entreprise comme un processus "coopératif", visant un gain mutuel. Les interactions en matière de gestion ont tendance à être plus pratiques et orientées vers l'action, tandis que la structure des entreprises est beaucoup moins hiérarchisée. On peut également noter un changement dans les stratégies de gouvernance des femmes, avec un accent beaucoup plus net sur l'inclusion et la participation. La notion de "performance" a également évolué pour englober bien plus que le simple gain économique, la création d'entreprises offrant aux femmes la possibilité d'investir dans les changements sociaux et

culturels pour faire avancer le débat sur l'égalité du genre. De plus, le développement de constructions féministes pour expliquer ce que signifie lancer et développer une entreprise peut conduire à un ensemble de mesures féminines dégagées de toute considération de genre pour évaluer les performances. Cela pourrait permettre de donner une image plus réaliste du monde des femmes entrepreneures et de la manière dont elles gèrent réellement les différentes phases du processus entrepreneurial. Enfin, la validation et la reconnaissance d'une perspective féministe de l'entrepreneuriat élargit et enrichit la connaissance et la compréhension du genre tant pour les chercheurs que pour les praticiens sur le terrain, conduisant à une vision plus équilibrée et plus réaliste des différences et des similitudes entre les entrepreneurs et les entreprises. Les chercheurs qui soutiennent cette évolution positive pour continuer à construire une perspective féministe dans le domaine du genre et de l'entrepreneuriat invitent à l'usage de méthodes de collecte et d'analyse de données plus appropriées. Le petit nombre d'études qualitatives existantes sur l'entrepreneuriat féminin montre la nécessité d'adopter des méthodes plus innovantes pour saisir et contextualiser le phénomène socialement ancré que constitue le genre. Dans ce sens, les projets de recherche qui peuvent positionner l'entrepreneuriat comme non genré et inclusif et qui peuvent rendre compte des pratiques innovantes qui contribuent à ce changement sont particulièrement encouragés. Ainsi, ces orientations et changements peuvent potentiellement générer une foule de nouvelles pratiques pour caractériser l'entrepreneuriat vu d'un point de vue féministe. L'existence de modèles plus authentiques et plus réalistes peut influencer et avoir un impact sur les décisions de choix de carrière dans l'entrepreneuriat, en offrant des critères plus contextuels aux candidats à tous les niveaux d'éducation. Les pratiques de coaching, de mentorat et de conseil seront étendues pour inclure des pratiques relationnelles, privilégiées par celles et ceux qui aspirent à devenir entrepreneur(e)s ou qui font actuellement des affaires. Ces approches plus contextualisées ouvrent ainsi vers d'autres manières d'évaluer la performance, en s'appuyant davantage sur les trajectoires entrepreneuriales dans la création et la gestion des entreprises.

Par cet appel, nous espérons stimuler le dialogue entre les chercheur(e)s, les entrepreneu(re)s et les praticien(ne)s sur la manière dont l'entrepreneuriat, en tant que discipline et pratique, peut tirer profit de son caractère non genré et inclusif. Le large éventail de parties prenantes (dans les domaines de l'éducation, de la formation et de l'accompagnement, les organismes de financement et les spécialistes, les acteurs institutionnels, les décideurs politiques...) qui naviguent dans l'écosystème entrepreneurial font également partie de ce tableau et leurs contributions seront très appréciées.

Les propositions qui abordent (sans s'y limiter) les sujets suivants sont les bienvenues :

- Comment les conceptions de l'influence du genre ?
  - o Les secteurs que les gens choisissent pour créer leurs entreprises.
  - o Leurs propositions de valeur ?
  - o Leurs modèles d'entreprise.
  - o Leurs stratégies de croissance et de développement ?
  - o Leurs stratégies de gestion ?
- Quels sont les attributs d'un modèle entrepreneurial féministe réussi ?
- Quelles sont les perceptions et les aspirations des femmes par rapport à l'entrepreneuriat ?
- Comment les hommes, les femmes et les personnes dont le genre est identifié de manière non binaire construisent-ils leur identité entrepreneuriale ?

- Comment le genre agit-il sur le processus entrepreneurial dans les pays en développement / développés ?
- Quelles sont les perceptions de la réussite pour les femmes et les hommes entrepreneurs et comment cela influence-t-il les gens et leur entreprise ?

**Echéances :**

Première soumission : 15 octobre 2020

Publication du numéro : octobre 2021

\*\*\*

**Editorial line**

The Entrepreneur et Innover review is a high-level popularization journal in the field of entrepreneurship and innovation published by DeBoeck University. Its ambition is to provide a readership of executives, entrepreneurs, professionals in business creation networks and business leaders with original articles that are scientifically sound or innovative in terms of the ideas expressed, without taking up the time of academic publications. The journal is open to ALL disciplines and ALL perspectives that are interested in entrepreneurship and innovation.

As this review is primarily addressed to practitioners, we remain attentive to ensure that the contributions have a concern for practical applications, entrepreneurial implications and/or policy recommendations. In this spirit, the contributions should:

- have a section explicitly referring to these concerns: the reader should always be able to say to her/himself at the end of the reading: and then? how does this article help me to act or to think better for my future actions?
- adopt a more concrete and operational language than that used in academic journals: theory should not be absent but popularized, i.e. translated into simple terms. Abstract concepts must be explained and/or illustrated with practical examples.
- not accumulate scientific references: the aim is to choose a few useful reference authors to understand the subject, not to show the exhaustiveness of the academic literature on the subject. Scientific references should be cited exclusively through footnotes.

Details of the instructions to authors are available on the journal's website: Instructions to E&I authors. It is imperative to respect them when you send your submission.

Please send your submission to:  
<https://www.editorialmanager.com/entreprennove/default.aspx>